

fait pas mine de pouvoir s'engager, à moins qu'on ne l'écrase. Je tourne en oblique, rien ne va mieux. Aussitôt que le forceps est enlevé, la tête, libre de basculer, tombe presque d'elle-même dans l'excavation.

Donc, ni prématuré, ni version, ni forceps. Nous attendons que le travail soit commencé. L'utérus se contracte bien depuis quelques heures et l'engagement ne se produit pas, quoiqua la tête soit fixée et bien posée.

Supposant que nous ne l'avons pu faire d'avance, nous allons commencer par nous éclairer sur le premier facteur: le bassin. Comme je l'ai fait tout à l'heure devant vous, je détermine soigneusement deux diamètres, le promonto-pubien qui est en contact avec le temporo pariétal, dépressible à la tempe, et le mi-sacro-pubien qui doit recevoir le bi-pariétal presque irréductible.

Si le bassin est très petit, la symphyséotomie va s'imposer sans qu'il soit absolument nécessaire de mesurer la tête, puisqu'elle est supposée à terme.

Mais c'est, je suppose, un bassin modérément rétréci. Nous attendons que la tête, bien posée, et bien poussée, refuse évidemment de s'engager, mais nous n'attendrons pas que l'enfant souffre. Il faut mesurer la tête aussitôt que la dilatation le permet.

Je le fais avec l'instrument que voici, et qui est un mesurateur-levier-préhenseur: on dirait un immense brise-pierre, mais combien délicat et impropre à la violence.

Voici d'abord une branche, tige droite et au bout cuillère relevée à angle droit arrondi, que j'introduis avec la plus grande facilité entre le promontoire et le pariétal postérieur pour embrasser celui-ci, ensuite la seconde branche, également tige droite et cuillère relevée à angle droit, que je vais amener entre le pubis et le pariétal antérieur.

Pour que ce soit possible, la cuillère articulée en charnière se met en ligne sur sa tige, je l'introduis ainsi en arrière et sur le côté: à mesure que je cherche à l'amener en avant, la cuillère se redresse et se place facilement.

Cette tringle à crochet assemble les deux branches.

Je tiens la tête casquée de près; rien ne touche le périnée; l'ensemble des tiges sort en ligne droite sous le pubis. Rien n'empêche la tête d'aller dans la concavité sacrée.

Mais d'abord je lis sur les manches quelle est l'épaisseur de cette tête. Si je constate une faible disproportion entre les diamètres pelviens et fœtaux, le même instrument me permet d'accomplir une manœuvre en tout semblable à celle qu'exécute la tête, obéissant au mécanisme naturel.

Relevant les manches, j'engage la bosse pariétale postérieure. En les abaissant ensuite, je fais descendre la bosse antérieure: la tête est dans le bassin! cette tête qui tout à l'heure résistait si bien au forceps. Rien n'a gêné l'utilisation par la tête de la con-